

DANS MON GARDE-ROBE

d'Aimée Verret

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Dans le recueil *Dans mon garde-robe*, une jeune fille, la locutrice, s'apprête à passer de l'enfance à l'adolescence, ce moment charnière de la vie auquel personne n'échappe. Attachée à son enfance, elle n'a pas envie de grandir au rythme que lui imposent les autres, le temps et son corps. Son garde-robe, rempli de souvenirs, d'objets inusités et d'êtres vivants, réels ou imaginaires, est un miroir de son humeur, mais aussi un refuge où elle se met à l'abri des regards. Ses relations (avec sa mère, son amie, ses collègues de classe) la font s'interroger sur ses désirs et ses peurs. Elle consent finalement à faire un pas en avant. A-t-elle le choix? Elle laisse tout de même la porte du garde-robe ouverte, au cas où elle voudrait y revenir...

ABORDER LE THÈME DE LA PUBERTÉ

Il peut s'avérer difficile d'aborder le thème de la puberté avec les élèves, car ils et elles éprouvent en général une certaine pudeur à parler des métamorphoses vécues. Voici des questions qui leur permettront d'exprimer certaines de leurs appréhensions et de parler de leur expérience de la puberté (d'ailleurs, n'hésitez pas à préciser que, bien que la locutrice soit une fille, le recueil aborde avant tout le fait de grandir, et que tous les jeunes, peu importe leur genre, traverseront cette période):



- Y a-t-il un vers ou un poème que tu as particulièrement apprécié parce qu'il t'a ému-e, touché-e? Y a-t-il des passages qui t'ont déplu ou heurté-e? Pourquoi es-tu mal à l'aise avec ces extraits?
Écrivez sur une partie du tableau les vers qui ont plu aux élèves, et de l'autre ceux qu'ils et elles ont moins appréciés. Certains passages pourraient se retrouver des deux côtés, ce qui illustre que chaque personne reçoit différemment un texte. Vous pouvez expliquer aux élèves qu'il est possible qu'un livre exprime une émotion que nous n'avons pas envie de vivre, nous propose des idées que nous n'avons jamais entendues, ou ne corresponde pas aux valeurs que nous ont transmises nos parents. Il est possible alors que nous offrons une certaine résistance au texte.
- Y a-t-il un lieu, un objet, un moment qui te fait penser à ton enfance? Qui te donne envie de rester enfant? Qui te rappelle que tu traverses une période importante qu'on appelle « la puberté »?
- Aimée Verret écrit à la page 12: « Ma mère m'a dit qu'à ma fête / elle dessinerait le dernier trait ». Pourquoi la mère ne veut-elle pas continuer à marquer la taille de sa fille sur le cadre de la porte? Qu'est-ce qu'elle veut exprimer à sa fille en mettant fin à ce rituel?
La mère veut ainsi marquer la fin de l'enfance et le début de l'adolescence.

- À l'instar de la mère qui trace un trait pour marquer le passage de l'enfance à l'adolescence, est-il important pour toi de marquer d'un trait net la fin d'une période? Préfères-tu plutôt des transitions plus longues?
- As-tu des rituels avec tes parents que tu ne veux pas abandonner même si tu grandis? Quels nouveaux rituels ou nouvelles habitudes l'arrivée dans l'adolescence peut-elle te permettre d'établir?

APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

LA POÉSIE NARRATIVE

Un poème ou un recueil peut être narratif, c'est-à-dire qu'il peut raconter une histoire. *Dans mon garde-robe* raconte une histoire. Plusieurs indices le démontrent:

- La locutrice nous raconte des événements (rentrée scolaire, anniversaire, conflit avec une amie, naissance d'une amitié, etc.).
- Des personnages interviennent dans la vie de la locutrice, jouent le rôle d'opposants ou d'adjuvants.
- La locutrice surmonte une épreuve (passer de l'enfance à l'adolescence).
- La locutrice subit une transformation entre le premier poème et le dernier (elle consent à grandir).

LE SYSTÈME ÉNONCIATIF

QUI ?

Qui raconte cette histoire?

Grâce à l'adjectif possessif « mon » présent dans le titre (*Dans mon garde-robe*), nous savons dès le départ que le sujet sera un « je ». Le résumé nous apprend que la locutrice est une jeune fille.

QUAND ?

À quel moment ce « je » raconte son histoire?

Pour le savoir, il faut relever les indices du temps qui passe dans le livre. Puisqu'il s'agit de poésie, ils sont peu nombreux, mais on peut en identifier quelques-uns: les bougies d'anniversaires, le changement d'école, les chats qui grandissent. Il est également possible d'examiner les temps de verbe pour savoir à quel moment la locutrice raconte son histoire. Si on examine attentivement les verbes de tout le recueil, on se rend compte qu'ils sont presque tous au présent. L'utilisation du présent nous donne l'impression de lire un journal intime, comme si la jeune fille racontait son histoire au moment où elle la vit et qu'on l'accompagnait au jour le jour dans son cheminement. Dans le dernier poème (page 64), il y a aussi plusieurs verbes d'action au futur. Ce poème nous

annonce les projets de la locutrice. Le passage du présent au futur permet de comprendre qu'elle a changé, qu'elle est tournée vers l'avenir.

OÙ ?

De quel lieu la locutrice raconte-t-elle son quotidien?

Le plus souvent, elle décrit son quotidien, ses pensées et ses humeurs dans son garde-robe, dans sa chambre, lieu qui constitue son refuge et le gardien de son enfance.

LES FIGURES DE STYLE ET AUTRES PROCÉDÉS

Avec vos élèves, observez différents procédés du recueil et discutez en grand groupe de leurs effets sur le texte.

- La répétition: c'est la figure de style la plus facile à identifier. La répétition peut être utilisée dans un poème (par exemple, le poème des pages 62-63 où le mot « touch » apparaît quatre fois) ou dans l'ensemble d'un recueil (par exemple, les poèmes des pages 5, 7 et 8 commencent tous par le même vers: « Dans mon garde-robe »). La répétition a pour effet de mettre en valeur une idée, de mettre l'emphase sur une émotion, d'attirer l'attention du lectorat sur un objet, un personnage, etc.
- La comparaison: à quoi la reconnaît-on? L'utilisation du mot « comme » annonce souvent une comparaison. Mais il y a d'autres manières d'en établir une. Le poème de la page 25 en est un bon exemple: « Je me sens **aussi** transparente qu'une porte-patio / Ma gorge serrée **comme** un tube de dentifrice vide ». La comparaison a pour effet d'explicitier, de rendre plus concrète une idée, une émotion, une situation. Parfois, la comparaison permet de dramatiser ou d'ajouter une tonalité humoristique. Question: Y a-t-il d'autres comparaisons que tu peux identifier dans le recueil? Quel est l'effet sur le texte de ces comparaisons?
- Le langage parlé: il y a une différence entre la langue de nos conversations (le langage parlé) et la langue qu'on utilise par écrit (le langage littéraire). Pour donner l'impression que le texte est tiré d'un quotidien bien réel qui ressemble à celui du lectorat, l'auteur utilise parfois le langage parlé à l'écrit. À la page 10 du recueil, le vers « Me semble » en est un bon exemple. Le langage littéraire suggérerait qu'on écrive plutôt « Il me semble ». Il est aussi possible de faire remarquer aux élèves que le langage littéraire impliquerait que le mot « garde-robe » soit féminin, mais pour accentuer l'oralité du recueil, le masculin est utilisé. Question: Y a-t-il d'autres vers qui reproduisent la langue parlée? Comment écrirait-on ces vers si on utilisait un langage plus littéraire?

- Les listes: la locutrice tient un inventaire de ce qu'elle possède (aux pages 5 et 7), elle a identifié ses désirs et ses envies (page 11), elle a classé des types de personnes dans son entourage (page 18), etc. Ce procédé a pour effet d'insister sur une idée, une préoccupation, un désir. Il permet d'avoir accès à la pensée du personnage: qu'est-ce qui la préoccupe? Qu'est-ce qui est le plus important pour elle? Quelles sont ses priorités?

Question: Peux-tu identifier d'autres listes dans le recueil? Quel est leur effet sur notre compréhension de l'état d'âme de la narratrice?

- La mise en forme: la manière dont les poèmes sont disposés sur la page influence notre manière de les lire. Dans ce recueil, les vers qui sont à droite, ou très à droite, apportent précisions et nuances aux vers qui les précèdent. Ils sont comme une seconde voix qui s'ajoute à la première. Ce procédé permet aussi de mettre l'emphase sur un mot, une idée, d'attirer l'attention sur une émotion, un fait. Pour comprendre comment cette disposition agit sur la lecture, il peut être bien d'organiser une lecture à haute voix. Par exemple, demandez à un-e élève de lire les vers à gauche avec une force de voix normale, et à un autre élève de lire les vers à droite en chuchotant presque.

LA SYMBOLIQUE DU GARDE-ROBE

DÉBUT

Le garde-robe, c'est l'espace où la locutrice se reconnaît. C'est donc qu'elle s'y sent bien! On découvre qu'elle y garde des costumes d'Halloween trop petits. Pourquoi tient-elle à les garder? Des chatons naissent dans le garde-robe et la locutrice n'a pas envie qu'ils grandissent. Pourquoi?

«vieillir / mais en secret», écrit la locutrice (p.14). Ces deux vers nous dévoilent que le garde-robe est le lieu parfait pour se cacher du regard des autres et pour grandir à son rythme. Pourquoi penses-tu que la locutrice a besoin de «vieillir en secret»?

MILIEU

Au fil des pages, la locutrice s'imagine plus grande, plus vieille. Est-elle certaine qu'elle veut être exactement la fille qu'elle vient d'imaginer à la place du miroir?

Les chatons, apparus la première fois à la page 8, ont grandi. Ils sont prêts à être adoptés et à quitter le garde-robe. La locutrice avoue les envier un peu. Puis, elle fait du ménage dans son garde-robe. Pourquoi? Où donc laisse-t-elle toujours un pied? Où trouve-t-elle son air, quand elle s'essouffle? As-tu remarqué que dès la première page du recueil, la locutrice nous explique que dans son garde-robe, elle trouve «un autre air»?

FIN

La locutrice a beaucoup évolué! Elle sent qu'il y a une vie en dehors du garde-robe! Est-ce que cette vie lui paraît agréable? Qu'est-ce qui nous permet de penser qu'elle lui plaît? Elle se prépare à s'envoler: cela signifie qu'elle est prête à grandir, à vivre de nouvelles expériences. Mais derrière elle, la porte du garde-robe restera ouverte. Pourquoi a-t-elle besoin que cette porte reste ouverte?

ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS

L'ATELIER D'ÉCRITURE 1 : MON GARDE-ROBE

Invitez vos élèves à s'inspirer de la page 5 du recueil d'Aimée Verret pour créer un poème.

1. Qu'y a-t-il dans ton garde-robe ou dans tes tiroirs? Peux-tu en dresser l'inventaire? Sur une feuille lignée divisée en deux colonnes, écris dans la colonne de gauche la liste des objets que l'on peut trouver dans ton garde-robe ou dans ta commode.
2. Dans la colonne de droite, écris une précision (un à quatre mots) au sujet de cet objet. Exemple: Où l'as-tu trouvé? Qui te l'a donné? Comment le qualifierais-tu? Qu'en pensent les autres? De quelle couleur est-il? Quel tissu? Quelle taille? Quelle émotion te fait-il éprouver?
3. Lis ta liste de gauche et choisis sept ou huit objets qui sont pour toi les plus précieux.
4. Au verso de ta feuille lignée, écris:
Dans mon garde-robe
il y a
OU
Dans mes tiroirs
il y a
5. Écris, en les alignant à gauche, les sept ou huit objets choisis, suivis, en les décalant vers la droite, des précisions à leur sujet (les mots de la colonne de gauche qui leur sont associés).
6. Mets au propre le poème que tu obtiens ainsi. Au préalable, n'oublie pas de corriger tes fautes à l'aide des outils habituels!
7. Si tu le désires, décore la page de dessins, de motifs, d'éléments découpés dans des revues, ou de photos.

ATELIER 2 : DERRIÈRE LA PORTE DE MON GARDE-ROBE

Invitez vos élèves à s'inspirer de la page 45 du livre, lorsque la locutrice se dessine derrière la porte de son placard, et à imaginer qu'ils et elles font de même. Comment se voient-ils ?

1. Fais un dessin de toi plus âgé-e de quelques années, sur une feuille de papier. Es-tu satisfait-e de ton dessin ?
2. Écris une lettre à ton « moi » du futur. Que voudrais-tu lui dire ? Voudrais-tu être cette personne que tu as dessinée, ou, comme la locutrice, souhaites-tu pouvoir déroger de ce dessin ?
3. Si tu le souhaites, discute de ton dessin et de ta lettre avec tes camarades.